

## LE FANTASQUE,

QUÉBEC, 21 SEPTEMBRE, 1940.

## EN AVANT LE FANTASQUE !

Voilà long-tems déjà que beaucoup de nos amis nous sollicitent de publier notre feuille à des intervalles plus rapprochés et nous aurions avec plaisir satisfait à cette prière, depuis long-tems, sans ce proverbe italien que nous respectons tout particulièrement : *Chi va piano va sano, chi va sano va lontano*, proverbe que nous allons traduire afin que messieurs les marchands, messieurs les administrateurs, messieurs tous les hommes et mesdames toutes les femmes puissent à faire graver en lettres de diamant n'importe où il leur plaira : *Qui va doucement, va sûrement, et qui va sûrement va long-tems*. Or si ces mots sont un tant soit peu vrais, nous devons aller furieusement long-tems, car nous sommes allés doucement ; en foi de quoi j'interpellerai l'impatience de mes lecteurs qui lui, nous dit-on, trop fréquemment mise à l'épreuve. Néanmoins comme il n'y eût pas de ma faute je ne donnerai pas d'excuse.

Pour en venir au fait brusquement je dirai—1o. Que les sujets fantastiques paraissent devoir augmenter par le fait d'une extension du ridicule, qui loin de éteindre ne fait qu'embellir quotidiennement par les soins de nos gouvernants actuels.—2o. Que nos personnages huppés ayant été depuis long-tems accoutumés à tout fouler aux pieds, justice, décence, respect public, droit des gens, conscience, équité, il appert que, semblables au taureau que les coups d'épée du matador n'intimident point, ne sont qu'en hardir au contraire, tandis que les simples échos dont on le darde, le tourmentent, l'agitent, lui font perdre la tête en le rendant furieux ; de même les traits du raisonnement, du reproche, de la logique, quelque rudes et quelque habiles qu'ils puissent être, s'émoussent sur nos gros bonnets, ne les blessent point, ne les font point changer de conduite, les font au contraire s'enorgueillir de leur turpitude ; il devient donc urgent d'employer de plus en plus envers eux l'arme acérée de la satire qui les tourmente, les brûle, leur fait venir le feu sur la peau et peut-être le rouge de la honte au visage ; (pardon de les avoir comparés à un animal.... aussi noble que le taureau.)—3o. Que comme nous, peuple canadien, avons l'air d'être pour assez long-tems chargé de chaînes, attaché à la glèbe où nous devons traîner une triste existence et nous éteindre ignoré, c'est bien le moins qu'il nous reste la consolation de rire de nos misères !—Triste consolation, dira-t-on.—Triste si vous voulez, mieux vaut celle-là que point du tout ; d'ailleurs tandis qu'on rit on ne sent point son mal ; puis, quand on a fini de rire on maudit ceux qui nous font souffrir et cela soulage encore un peu.—4o. Que nos lecteurs, qui sont obligés d'attendre d'un lundi au suivant pour nous revoir, trouvent le tems d'autant plus long qu'il nous ont trouvé plus divertissant, ce qui (bizarre effet du Fantasque !) leur procure au moins six jours d'ennui mortel par semaine, effet déplorable qui pourrait propager l'hypocondrie, la manie, le spleen et le suicide ; tant il est vrai que les excès se touchent et que, par la même raison, un mauvais gouvernement invétéré